

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Effervescence

Annie Savard

Volume 16, numéro 4 (94), juillet–août 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31459ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Savard, A. (1974). Effervescence. *Liberté*, 16(4), 80–81.

Effervescence

*J'en ai assez de vivre d'effervescence et de soleils
de passer pour intenable dans le temps
Pourquoi ne pas emprunter le cheval blanc de votre image ?
Sur les murs les chevaux ont déjà fait lever le soleil
mondes et mots s'écrivent très seuls, je sais aussi l'image mal
faite frôlant la cible du bleu de mes mots
dans ce cri à peine présentable de moi, j'ouvre l'enveloppe du
mirage et je me vois sous les traits vivants d'une seule
feuille
ou d'un miroir en accord avec ses branches.*

*Multitude ! je vous surprends en délit de fusion
à la silhouette de vos chiffres
vous étiez tout au bout du tunnel la lune du paragraphe
la lune du prochain poème
chaque homme classé dans le dossier de chaque saison
au contact d'une étoile sans équivalence j'avoue ma peur
et ma très grande méfiance, pour vous je deviens
excessive,
mes yeux risquent l'horizon c'est que nous avons glissé trop
longtemps sur ce tapis terrestre
et moi, mon coeur ne bat plus avec mes mots
depuis, je sais votre baiser : une sucrerie impardonnable
une étoile étonnante au goût de bonbon bleu*

*je hais ce siècle et je m'isole de force et chagrin
dans les îles ouvertes de l'air.*

*Un jour, la neige sera plus tendre que l'herbe, moins de
lumière aussi*

et plus de papillons

*J'entends d'ici votre respiration même lointaine comme une
incision dans du métal précieux*

et c'est autre chose qu'un navire à la surface des fleurs

et c'est autre chose qu'une rose à l'envers dans sa forme

*cette folie venue de l'écriture qui sous le geste décroît,
surtout, ne rien ajouter à l'interminable imagerie de vos*

miroirs

le mot velours, le mot armée. Et la veine du cou éclatée !

*C'est que l'on s'emmêle de moi du cristal et du pauvre secret
de mes liqueurs*

*dans l'entrepôt de la mémoire l'image est à mettre le feu
tous les sapins brûlés dans une sorte de brouillard*

*j'aimerais tant revenir en paix dans le troisième rang de
votre livre*

à moins que plus tard, tellement plus tard je ne revienne

pareillement

et de toute la clarté de ma servitude parallèle

me pendre en haut de la plus haute forme de votre nom ...

ANNIE SAVARD